

Dossier Pédagogique

BD journalisme

Quand les dessinateurs se font reporters



Exposition du 15 mars au 13 mai 2012

Sommaire

Rencontre entre deux disciplines : Journalisme et BD	2
Les Dessinateurs	3
Motivations	4
Supports : les médias	5
Pistes pédagogiques	6

Réalisation du dossier

Elise Pernet

elise@maisondudessindepresse.ch

Rue Louis-de-Savoie 39

CH – 1110 Morges

+41 (0)21 801 58 15

Le Journalisme

Cette discipline a pour but de commenter et d'analyser les événements de l'actualité. Le journaliste procède à une enquête, durant laquelle il collecte, rassemble et vérifie les différents renseignements qu'il va, souvent, chercher directement sur le terrain. Le journalisme est depuis longtemps associé à la presse écrite, à la radio, à la télévision, et au photojournalisme.

La BD

Cet art associe le dessin et l'écriture pour raconter une histoire de façon séquentielle. A la croisée de l'écriture graphique et littéraire, la BD a du mal à trouver sa place parmi les autres domaines artistiques. Souvent mal considérée, elle est perçue comme un genre réservé aux enfants et au divertissement. Dès les années 1960, elle cherche à explorer d'autres formes d'expression. Ces expérimentations formelles l'ont menée lentement vers une reconnaissance. Elle prend de plus en plus des allures de roman graphique qui rend l'objet plus sacré : format relié, histoires plus longues, etc. . Cette émergence lui permet d'accéder au rang de neuvième art.

Le BD-journalisme : rencontre de deux disciplines

« un journaliste va écrire dans un article : Les rues de Gaza sont très boueuses. Mais combien de fois peut-il l'écrire ? Alors que moi, je peux les montrer en permanence à l'arrière-plan, et elles collent à l'esprit du lecteur comme elles ont collé à mes chaussures. »

Joe Sacco dans une interview au *Toronto Star* en 2003

Depuis une quinzaine d'années, des auteurs de bandes dessinées, tout comme des dessinateurs de presse, se sont penchés sur ce qui anime notre planète. Ils posent leur regard sur ce qui se passe près de chez eux, ou dans le monde, et ils deviennent à leur tour des acteurs importants de l'information. Ils posent leur regard de façon inédite sur des phénomènes contemporains ou des faits d'actualité ; une façon de raconter autrement et de percevoir, sous un nouvel angle, la réalité. Une démarche d'information au croisement du journalisme, du récit, du témoignage et du travail de mémoire. Celle-ci est relatée et transmise par d'autres moyens ; les dessins, les cases et les bulles remplacent l'écriture, la voix ou l'image « live » d'un commentateur. En Europe, Cabu est le pionnier de cette pratique qui mêle BD et journalisme ; le précurseur aux Etats-Unis se nomme Joe Sacco.

Le rapport à l'actualité est toujours présent mais avec un rythme différent. L'enquête suggère un travail sur une longue durée avec une préparation conséquente : réalisation des dessins, élaboration de la narration dans une volonté de construire un récit pertinent dans son déroulement. Alors que le travail journalistique condense ses informations avec un délai rédactionnel souvent court et limité, le BD journalisme retranscrit les aspects d'une réalité complexe qui ne peut se résumer à quelques mots ou traits. Ainsi, le BD reporter ne suit pas les conventions journalistiques : il se place au cœur de l'histoire, étale ses préjugés, ses doutes, ses émotions et couvre un large spectre de temps, d'espace et d'expériences. Cela a également un impact sur le déroulement de la lecture, le lecteur peut prendre plus de temps pour découvrir l'intrigue notamment dans l'observation des dessins.

La BD requiert un nouveau visage pourvu de nouveaux attraits, elle n'est plus seulement un passe-temps mais elle peut être informative, militante, politique.

Les Dessinateurs

Le BD journalisme est un genre très ouvert. Le travail des neuf artistes présents à Morges – Cabu, Patrick Chappatte, Florent Chavouet, Etienne Davodeau, Catherine Meurisse, Riss, Joe Sacco, Mathieu Sapin et Riad Sattouf – montre une grande variété de thèmes et de types journalistiques : le reportage de guerre, sportif ou culturel, l'enquête sociale, le compte rendu de procès, le journalisme de voyage, etc.

Les possibilités des sujets traités par le biais du BD reportage sont donc vastes et multiples, tout comme la forme d'ailleurs – livre, récit court, comic strip. Aussi, les techniques de travail diffèrent beaucoup d'un dessinateur à un autre : Sacco dessine occasionnellement sur place, Chappatte prend surtout des photos et des notes, Riad Sattouf se fie à sa mémoire pour restituer des instants du quotidien. Le temps d'immersion sur le terrain est aussi une donnée qui change selon les BD reporters.



Pionnier du BD journalisme en France, **Cabu** a publié ses premiers reportages dessinés dès les débuts du mensuel français *Hara Kiri* en 1960. Il effectue ses reportages BD dans des lieux divers, autant dans la province française que dans des festivals de musique, les marchés aux bestiaux ou des meetings politiques.

Journaliste de formation, **Patrick Chappatte** publie son premier reportage BD en 1995 dans *L'Hebdo* et poursuit sa démarche, dès 1999, dans le quotidien *Le Temps*. Il a, depuis lors, réalisé une vingtaine de reportages dessinés à Gaza, au Kenya, en Ossétie, en Tunisie ou dans le tunnel du Gothard.



Titulaire d'un master en arts plastiques, **Florent Chavouet** réalise, en 2004, son premier carnet de voyage au Japon. De ces périples naissent deux publications ciselées au crayon de couleur se présentant autant comme des carnets de voyages que comme des enquêtes ethnologiques.

Après des études en arts plastique à Rennes, **Etienne Davodeau** a publié de nombreuses BD de fiction. En 2001, il prend un virage documentaire avec « *Rural!* », une enquête sur la vie de trois fermiers affrontant un chantier d'autoroute. Son dernier ouvrage « *Les Ignorants* » est un reportage sur une année passée avec un viticulteur.



Formée en Lettres et à l'Ecole des arts graphiques Estienne, puis à l'école national des arts décoratifs de Paris, **Catherine Meurisse** fait partie de l'équipe des dessinateurs de *Charlie Hebdo* depuis 2005. Elle travaille parallèlement pour la BD, des éditions jeunesse et d'autres supports de presse. Un de ses reportages illustre son stage effectué auprès de l'Académie de savoir-vivre de la baronne de Nadine de Rothschild.

Autodidacte, **Riss** a publié ses premiers dessins de presse en 1991 dans l'hebdomadaire satirique *La Grosse Bertha*. Il participe à la refondation de *Charlie Hebdo* en 1992 dont il est aujourd'hui le directeur de rédaction. Son travail a pour cible de nombreux thèmes réalisés à l'étranger comme en France (« *La face karchée de Sarkozy* »).



Joe Sacco, artisan d'un renouveau du BD journalisme et véritable « voix dessinée » de plusieurs conflits, vit et travaille aux Etats-Unis où il a suivi des études de journalisme. Il a réalisé ses premiers reportages dessinés en Palestine en 1992. Depuis, il s'est également rendu en Irak, Tchétchénie, en Inde et à Malte pour raconter les conséquences de la guerre, de l'immigration ou de la ségrégation.

Formé au cinéma d'animation à l'Ecole Pivaut de Nantes puis à l'Ecole des Gobelins de Paris, **Riad Sattouf** a marqué ses débuts dans la BD avec la série « *Petit verglas* ». Dès 2004, il publie « *La vie secrète des jeunes* » dans *Charlie Hebdo*. Il a comme terrain d'investigation le quotidien, la vie urbaine, les adolescents, etc. sous forme de petites chroniques humoristiques.



Après des études à l'Ecole supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, **Mathieu Sapin** débute dans l'illustration jeunesse et la BD pour adultes dans divers magazines. En 2009, sur l'invitation de son ami et collègue Joann Sfar, il crée un journal autour du tournage et de l'après-tournage de « *Vie héroïque* », film portant sur la biographie de Serge Gainsbourg.

Motivations

Patrick Chappatte « adepte » du BD journalisme, depuis 1995, a motivé son engagement par une volonté d'« *aller voir de plus près les lieux et les visages qui font l'actualité* » et de « *quitter cette posture distante* », celle de la confortable chaise de bureau.

Pour beaucoup d'entre eux, cette discipline offre :

1) la possibilité de s'impliquer personnellement sur le terrain d'investigation. Il ne s'agit pas seulement de relater un événement avec distance c'est aussi une façon de donner un point de vue et d'y superposer un ressenti personnel et des émotions (la peur, le doute, les préjugés, de la gaieté). Une posture quasi inexistante chez les journalistes. Cela permet de donner une touche inédite et originale sur les faits commentés sur fond d'humour ou d'ironie par exemple. Cela restitue une dimension plus humaine des faits.

2) C'est aussi un moyen de conférer de l'ampleur à une information. A l'intérieur d'un dessin, il est possible de retranscrire une atmosphère, les commentaires de témoins, les détails « physiques » d'une situation, etc. Alors que dans la presse écrite, il faudra plusieurs lignes pour accéder à tous ses renseignements.

Supports : les médias

Autant des dessinateurs de presse que des auteurs de bande dessinée. Plusieurs styles, âges, et terrains d'investigation, mais aussi différents supports médiatiques.

Le Temps, quotidien d'information généraliste édité à Genève en 1998. L'axe d'analyse des sujets porte surtout sur la politique suisse et internationale, l'économie et la culture. Depuis 1999, la rédaction publie les reportages de son dessinateur Patrick Chappatte. Présentés sur les premières pages de l'édition, ils font l'objet d'une promotion particulière et avancée offrant une place importante et régulière au BD journalisme.

Charlie Hebdo, hebdomadaire satirique français lancé en 1970 et successeur de *Hara-Kiri*. Composé de nombreuses illustrations, il réunit autant des journalistes que des dessinateurs dont beaucoup publient régulièrement des BD reportages, notamment Luz, Tignous, Riss ou Catherine Meurisse. Il est fait de multiples chroniques et propose des reportages plus conséquents sur des sujets souvent controversés comme : la politique et la religion, abordés sur un ton libertaire. Riss est le directeur de rédaction, Cabu, le directeur artistique.

La revue **XXI** se décrit sur son propre site (<http://www.revue21.fr/>) comme « un journal dont on rêvait tous un peu. Il s'appelle XXI, comme le siècle, et ose l'inverse de pratiquement tout ce qui se fait dans la presse aujourd'hui. » Existant depuis 2008, ce trimestriel offre une très large place à des reportages extrêmement documentés ; une façon de poser un regard différent sur l'actualité. L'illustration comme le BD reportage y occupe une place notable. A chaque parution, une enquête BD originale de 30 pages accompagne la revue, spécialement réalisée pour elle. Joe Sacco, et bien d'autres, se sont déjà prêtés à l'exercice.

Paru pour la première fois en 1973, **Libération** est un journal quotidien généraliste français fondé sous l'égide de Jean-Paul Sartre. Considéré comme un journal aux idées plutôt de gauche, il développe de façon conséquente l'actualité nationale et internationale. Il entretient depuis longtemps une relation particulière avec la bande dessinée, notamment dans le cadre de ses séries estivales, ou encore lors de son numéro spécial sur le Festival International de la BD d'Angoulême.



Riad Sattouf, *La vie secrète des jeunes*

Découverte d'un nouveau moyen d'information

Cette exposition constitue un moyen d'aborder, par le BD reportage, l'univers des médias notamment au travers de notions relatives au domaine :

- liberté d'expression
- droit à l'image
- droit à l'information
- objectivité
- devoir de mémoire
- voyeurisme (face aux images « chocs »)
- addiction aux images réelles comme fictives (internet, jeux vidéos)
- censure

Une façon d'explorer les implications journalistiques comme certaines questions éthiques : « **qu'est-ce qui est possible de montrer ou de dire ?** » mais aussi d'interroger la place du reporter : « **comment s'implique-t-il dans le sujet traité ?** ».

De l'image réelle au dessin

L'accès à l'image « réelle » est aujourd'hui largement facilité et banalisé; il prédomine notre manière d'appréhender le monde et son actualité. Nous avons une vision précise des choses qui nous entourent, nous pouvons, par exemple, nous faire une idée d'un lieu sans même y être aller. La photographie, la télévision, et internet donnent accès à une pléthore d'images offrant une quantité de renseignements.

Le BD reportage met en relief la question du rapport à l'image réelle puisque celle-ci est quasi inexistante dans ce médium, le dessin la remplace. Cela crée un autre façon de recevoir et de lire une information : l'imagination du lecteur est davantage stimulée.

Quelques questions globales afin de situer les enjeux principaux de cette exposition :

- ✧ En quoi le BD journalisme apporte-t-il une nouvelle façon de lire et d'appréhender une information ? En quoi cela diffère-t-il d'un reportage classique ?
- ✧ A quoi reconnaît-on un BD reporter ?
- ✧ Comment les auteurs se situent-ils eux-mêmes dans leur reportage ? Repérer leur implication ; leurs sentiments personnels, quels sont-ils ? Comment leurs émotions sont-elles transmises ?
- ✧ Quelles raisons peuvent motiver les bédéistes à partir dans des pays en guerre ?
- ✧ Est-ce important de transmettre ou représenter des informations ? Pourquoi ? Y a t-il certains dangers à le faire ? Quels en sont les limites ?

Objectifs

- Découvrir un art utilisé comme moyen d'information, et en identifier ses principaux enjeux.
- Reconnaître les caractéristiques du genre: la nature iconique des images ; l'acte de montrer plutôt que de dire ; la fragmentation des images où le lecteur « *observe les parties mais perçoit la totalité* » et participe donc à la narration; l'espace, la coupure entre les images, où le lecteur fait mentalement avancer le récit ; l'intimité entre l'auteur, le sujet et le lecteur dans l'acte d'interprétation du récit.
- Questionner les différences avec les autres types de supports journalistiques (presse, revue, photo, téléjournal, etc.), mais aussi l'objectivité des images et des informations dans notre société : quel est notre rapport aux images (fascination, pouvoir, émotion...)

Axes de travail pour aller plus loin

Le site d'éducation aux médias de la CIIP (www.e-media.ch) propose de nombreuses pistes pédagogiques, ainsi que des documents qui complètent notre approche. Le lien (http://www.e-media.ch/emedialiens/musee/maison_du_dessin_de_presse) permet d'accéder à la fiche pédagogique du documentaire sur le BD journalisme « La BD s'en va en guerre » de Mark Daniels qui raconte le travail des BD reporters.

▲ Analyse d'image : reconnaissance d'une actualité

Les planches présentées à Morges sont rattachées à un contexte sociopolitique donné et concernent une actualité précise. Comment ce document est-il le témoin d'un moment, d'une époque ?

- Décrire son contenu pour comprendre les enjeux et l'utilité du sujet traité (contexte, lieu, personnage, etc.).
- Relever les références culturelles (les codes relatifs à l'univers décrit).
- Repérer les éléments objectifs ou subjectifs. Comment l'information est-elle transmise ? S'agit-il du point de vue du narrateur ? Ou d'un autre personnage ? S'agit-il de faits réels ?

▲ Modes de représentation : quelles différences ?

- Repérer les différences entre des images de guerre issues d'internet, de films, de jeux vidéos, du téléjournal et du bd reportage. Quelles visions du conflit en ressortent ? Selon vous, lesquelles sont les plus proches de la « réalité ». Quels sont les avantages et les inconvénients ?
- Quels sont les émotions qu'on cherche à susciter par ces différentes représentations ? (terreur, fascination, banalisation, indifférence)
- Définir quels effets ces différentes images ont sur vous.
- Par quel genre d'images êtes-vous le plus touchés ?
- Comparer le travail de Chappatte et diverses photos ou articles de journaux sur le même sujet (Printemps arabe en Tunisie ou Egypte, la guerre au Liban, etc.).

▲ Etudes comparatives

- Choisir deux ou trois auteurs de BD reportage, et établir les différences entre chacun :
- à quel genre de public cela s'adresse-t-il ? Quels sont les buts poursuivis ? Quel est le « ton » utilisé (humour, dérision, poésie, sérieux, etc.) ?
- Quel style de bande dessinée vous plaît le plus ? Pourquoi ?